

La Quinzaine

D'ÉVRY-COURCOURONNES



NON AUX VIOLENCES

À l'appel du Maire d'Évry-Courcouronnes, Stéphane Beudet, et en réponse à celui de l'Association des maires de France - AMF, une vaste mobilisation citoyenne s'est tenue devant l'Hôtel de Ville, le 3 juillet, à 12h.

Agents municipaux, habitantes et habitants, étudiants, jeunes, commerçants ou encore acteurs associatifs ont unanimement dénoncé les violences, les destructions, les actes de vandalisme, les attaques sur les biens et les personnes dont la ville a été l'objet depuis la mort du jeune Nahel, le 27 juin.

« Une extraordinaire mobilisation des forces de l'ordre et des services publics »

Dans cet entretien le maire d'Évry-Courcouronnes, Stéphane Beudet, revient longuement sur les journées de graves tensions ayant émaillé la plupart des villes françaises dont, malheureusement, Évry-Courcouronnes. Une analyse minutieuse et sans concession du contexte ayant amené à un tel déferlement de violences et de destructions.



Quelle est la situation à Évry-Courcouronnes depuis la mort du jeune Nahel ?

La triste réalité est qu'il y a eu des émeutes 5 nuits durant, et nous restons prudents quant à la suite : feux de poubelles, incendie de voitures, tirs de mortiers sur les forces de l'ordre et un pillage méthodique des commerces, en centre-ville comme dans les quartiers.

Les émeutiers s'en sont également pris à de nombreux équipements publics : gymnases, maisons de quartier, centre des impôts, commissariat central de la Police nationale, brigade de la Gendarmerie nationale où, je le rappelle, vivent les familles des fonctionnaires.

Comment faites-vous face ?

Par une extraordinaire mobilisation des forces de l'ordre et des services publics. Avec, en première ligne, une Police Municipale exceptionnelle d'engagement et sur le pont 7 jours sur 7 et 24h/24 depuis bientôt une semaine ! Ses agents interviennent parfois seuls sur certaines situations et le plus souvent ils épaulent de manière efficace les forces de l'ordre nationales que sont la Police et la Gendarmerie, qui se déploient massivement en hommes comme en matériels pour sécuriser notre commune. Je n'oublie évidemment pas les Pompiers de l'Essonne qui font un travail remarquable sous une pression inimaginable !

En deuxième ligne, les agents municipaux et intercommunaux accompagnés des salariés de nos entreprises prestataires de services qui, chaque matin depuis une semaine, ramassent, sécurisent et nettoient tous les dégâts qui jonchent les espaces publics touchés par ces émeutes. Chaque nuit, chaque petit matin, lorsque les habitants dorment, nous pouvons compter sur ces centaines de personnes qui nous protègent et nous rendent une ville en état de fonctionner. Sinon, croyez-moi, certains quartiers s'apparenteraient à des décors de films de guerre !

Y'a-t'il une troisième ligne pour affronter ce contexte ?

Oui, toutes celles et ceux, en nombre, qui continuent de venir travailler malgré le stress provoqué par la situation car ils savent que c'est justement lors de ces périodes qu'on a encore plus besoin d'eux, le service public chevillé au corps ! Ils sont toujours aussi nombreux à solliciter des rendez-vous pour les passeports et des Cartes nationales d'identité (CNI) alors que certaines mairies en Île-de-France ne fonctionnent plus, provoquant *de facto* une pression plus grande encore.

Les crèches et services périscolaires continuent également de fonctionner, et vous pourrez compter encore plus sur nos agents municipaux une fois que l'école sera fermée ce vendredi pour accueillir vos enfants et petits-enfants. Certains de nos agents ont déjà eu à subir des nuits sans sommeil ou une voiture brûlée mais ils continuent de venir travailler à notre service, notamment pour réussir à accueillir les enfants en vacances même là où les équipements publics prévus à cet effet ont été détruits. Je veux leur rendre hommage, ils sont la fierté de notre collectivité.

Enfin, on les oublie trop souvent même si les médias mettent en avant le rôle des Maires, tous les élus municipaux qui se déploient à mes côtés sur le terrain. Comme moi, ils ne dorment quasiment plus depuis bientôt une semaine et vont à la rencontre des habitants, des associations, des parents d'élèves, des enseignants, des personnels municipaux et des commerçants de notre ville pour rassurer et assurer de notre soutien face à l'épreuve collective que nous traversons.

Il y a eu un rassemblement lundi 3 juillet devant toutes les mairies à l'appel de l'Association des Maires de France. A quoi cela a-t-il servi ?

Depuis le début des émeutes, j'ai reçu des centaines de messages d'habitants me demandant ce qu'ils pouvaient faire, comment ils pouvaient aider ou aussi, tout simplement, pour parler, échanger et tenter de comprendre ce qu'il se passe dans notre

pays. Si ce rassemblement a permis cela c'est déjà beaucoup pour moi !

Je ne suis ni Ministre de l'Intérieur en charge de l'ordre public, ni père de ces émeutiers en mesure d'exercer une autorisation parentale. Mon boulot de Maire, c'est de tenter de préserver la cohésion de notre ville, et de permettre à ses habitants de se rencontrer et, c'est le défi profond qui est devant nous, de réapprendre à vivre ensemble.

C'est cela, pour vous, finalement le principal enseignement de ces émeutes : réapprendre à vivre en société ?

Il est toujours risqué d'analyser à chaud une telle éruption de violence dont les secousses et répliques ne sont d'ailleurs pas terminées, loin s'en faut. Mais je m'y risque néanmoins.

Pourquoi des enfants et des jeunes âgés de 10 à 20 ans sont-ils prêts à tout pour défier l'autorité, casser et piller ? Cela doit nous interroger sur le rapport de cette génération à notre République, certes, mais aussi aux réseaux sociaux et outils numériques.

En 2005, lors des précédentes émeutes, il avait été demandé aux JT de 20h de ne plus faire la « comptabilité » des voitures incendiées territoire par territoire car cela engendrait de la surenchère. Aujourd'hui cette génération n'allume même plus la télévision mais se nourrit de défis et compétitions sur les réseaux sociaux en mode 100% VR (réalité virtuelle) sans tenir compte des réactions du reste la société, à commencer par leurs propres parents ou familles !

Le Président de la République a parlé de « dé-civilisation » quelques semaines avant ces émeutes. Je ne partage pas ce terme trop manichéen, mais je pense que nous sommes face à un changement profond où les repères et échelles de valeurs bougent bien plus vite que nos institutions et cadres légaux.

Certaines formations politiques font remarquer que ces émeutes signent l'échec de 40 ans de politique de la ville. Partagez-vous ce diagnostic pour Évry-Courcouronnes ?

Non absolument pas ! Je considère que sans celle-ci la situation serait bien pire et nous connaîtrions des accès de fièvre bien plus fréquents. J'ai conscience d'être à contre-courant en affirmant cela mais la politique de la ville c'est quoi au fond ? C'est, logiquement, donner un peu plus à ceux qui en ont plus besoin.

Étant en responsabilité depuis 22 ans désormais, je constate pour ma part que la politique de la ville ne fait, au mieux, que compenser ce qu'on appelle le « droit commun ». Le droit commun, c'est théoriquement ce que l'État attribue à chaque citoyen pour sa formation, ses besoins, sa santé, sa sécurité, sa justice, etc... Or, même en ajoutant les subsides de la politique de la ville, les 6 millions d'habitants des quartiers populaires du pays ne bénéficient pas du même niveau de service public que les habitants de Paris et de beaucoup des grandes et moyennes agglomérations de notre pays. Qu'il s'agisse du nombre de policiers, d'enseignants, de médecins, d'infrastructures de soins, de transports ou de formation supérieure, il est



La Première Ministre, Élisabeth Borne, et le ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, se sont rendus à Évry-Courcouronnes, le 29 juin, pour, notamment, échanger avec les forces de l'ordre.

indéniable que les habitants des quartiers populaires ne bénéficient pas du même niveau, et surtout de la même qualité de service public. Soyons lucides et reconnaissons-le !

Et nous, localement, nous tentons de compenser de construire une offre bâtiminaire et humaine pour rétablir une forme d'équité républicaine à la mesure de nos moyens. Et, sincèrement, l'offre sociale et éducative d'une ville comme la nôtre, dans ce contexte, est exemplaire, adossée à notre administration mais aussi et surtout à un tissu associatif incroyable dans les quartiers. Qu'il s'agisse de soutien scolaire, de formation à la parentalité, d'émancipation de la jeunesse (BAFA, permis de conduire), d'initiation à la culture et aux sports, de mise en avant des talents et des réussites pour faire montre d'exemplarité, nous mettons tout en œuvre pour accompagner celles et ceux qui en ont le plus besoin.

Pourtant des villes comme Évry-Courcouronnes ont beaucoup bénéficié de la rénovation urbaine ou des écoles en géographie prioritaire.

Oui, c'est indéniable, c'est pour cela qu'on ne peut pas jeter aux orties la politique de la ville !

Le succès le plus notable en la matière est la création de l'ANRU par Jean-Louis Borloo en 2004/2005 dont plusieurs quartiers de notre ville ont bénéficié et bénéficieront encore ces prochaines années. Mais vous le voyez, on parle d'interventions publiques sur près de deux décennies alors que les urgences sociales sont, elles, immédiates pour une famille qui vit au jour le jour.

Aux Pyramides, par exemple, les premières opérations de rénovation urbaine datent de 2006 ; nous sommes en 2023 et ce n'est toujours pas fini ! C'est l'exemple parfait d'une politique publique qui donne des résultats, réels, mais bien trop lentement, à tel point que les habitants de ce quartier ne sont aujourd'hui, en grande partie, pas ceux d'il y a 17 ans. Ils ne mesurent donc pas les gigantesques pas en avant faits dans ce quartier.

Nous devons aller beaucoup plus vite en raccourcissant les délais administratifs et en faisant davantage confiance aux élus locaux pour déterminer les secteurs prioritaires d'intervention afin de concentrer l'effort là où les habitants sont le plus en souffrance.

Pour les écoles, il y a quand même eu du mieux avec le dédoublement des classes dans les écoles REP ?

Excellent exemple ! A son arrivée en 2017, c'était à peu près la seule mesure concrète du Président Macron pour redonner une chance aux élèves ayant, pour de multiples raisons familiales, culturelles et sociales, moins de chances que d'autres de réussir leur scolarité. La mesure a d'abord mis plusieurs années pour atteindre son régime de croisière en REP+ puis en REP mais rien n'a été prévu ensuite pour les années collège et lycée...

Or la carte scolaire est ainsi faite que vous pouvez faire votre scolarité dans une école élémentaire avec classes dédoublées puis atterrir dans un collège d'un quartier où les dispositifs d'accompagnement ne sont plus à la même hauteur. Le résultat se constate aujourd'hui dans plusieurs collèges de la ville : les bénéficiaires des classes dédoublées disparaissent dès la 6^{ème} ou la 5^{ème} !

J'ai bien entendu le Président de la République, récemment à Marseille, nous proposer des collèges de 8h à 18h pour nos quartiers populaires : je dis « chiche » pour Évry-Courcouronnes si l'on nous fait confiance pour déterminer les collèges les plus concernés par une telle mesure.

Pour autant, des gens dans la difficulté on en trouve partout en France, dans les campagnes, les petites villes sans qu'ils ne brûlent ni ne cassent tout...

Ce n'est pas tout à fait exact si l'on compare la carte des émeutes de 2005 et de 2023 puisque l'on constate depuis une semaine que toutes les aires urbaines du pays, et même des petites villes isolées, sont concernées par les violences.

Certains vous diront que c'est LA faute à l'immigration non contrôlée et le résultat de 20 ans de répartition des immigrés aux quatre coins du pays. J'ai pour ma part une analyse différente et multifactorielle. Inutile de se voiler la face, il y a une sur-représentation de certains groupes ethniques chez les émeutiers. Sont-ils pour autant des immigrés issus des récentes vagues d'immigration ? Non, ils sont français et souvent depuis plusieurs générations.

Sans déresponsabiliser de leurs actes inadmissibles ces individus et le cas échéant leurs parents lorsqu'ils sont mineurs, nous devons avoir le courage de reconnaître que des choses ne fonctionnent pas dans notre pays.

Le Président de la République et le Gouvernement se targuent depuis plusieurs mois d'avoir fait baisser le chômage comme jamais dans notre pays, au point qu'on nous laisse entendre qu'il suffit pour tout un chacun de traverser la rue ou de faire le tour du Vieux Port à Marseille pour trouver du boulot ! Cette posture a du sens sur le plan macro-économique, je ne mets pas en cause les statistiques mais dans des villes et quartiers populaires comme les nôtres je peux vous certifier que le chômage n'a pas baissé et la pauvreté encore moins... Encore une fois je ne veux pas excuser mais chercher des explications rationnelles à ce que l'on observe : là où habitent les émeutiers, on n'est pas à 7% de chômage mais au double, si ce n'est au triple !

Par ailleurs, j'aimerais que notre pays cesse de faire preuve de cécité en matière de discriminations. Elles sont réelles, elles sont avérées. A Évry-Courcouronnes, nous travaillons depuis près de deux ans sur le sujet à l'appui d'une enquête scientifique méthodique qui a révélé des proportions hallucinantes de phénomènes quotidiens et récurrents de discriminations subies par certains groupes ethniques plus que d'autres, et davantage encore lorsque vous êtes une femme, ou un jeune.

C'est documenté, c'est factuel et forcément cela génère, de génération en génération, du rejet, de la défiance et in fine une rage qui explose ici. Après les émeutes de 2005, sous l'impulsion du Président Chirac, les médias s'étaient mobilisés pour constituer un paysage audiovisuel français plus conforme à la réalité sociologique de notre pays. Qui aujourd'hui remettrait cela en cause ?

Après les émeutes de 2023, aurons-nous le courage d'ouvrir cette question sur le recrutement des métiers du service public tels que l'armée, la police, l'éducation, la santé ? On ne part, évidemment pas, de zéro dans ces corps de métier mais clairement le compte n'y est pas encore en matière de représentativité. Le préalable serait cependant d'assumer, enfin, un débat sur l'opportunité ou non de disposer de statistiques ethniques dans notre pays. Non pas pour stigmatiser mais, au contraire, pour agir à la racine et là où c'est nécessaire. Il faut avoir le courage de regarder notre responsabilité droit dans les yeux sans verser dans les constats trop faciles et populistes qui nourrissent les extrêmes.

Pour vous, il n'y a que des facteurs socio-économiques qui expliquent la situation actuelle ?

Non, comme je vous le disais précédemment et contrairement aux extrémistes dangereux qui aimeraient gouverner ce pays (Marine Le Pen d'un côté, Jean-Luc Mélenchon de l'autre), je ne crois pas en l'explication unique qui n'a comme seul avantage la simplicité du discours et donc la construction de populismes qui n'ont d'autres visées qu'électorales ! Même au prix de la destruction ! Notre monde d'aujourd'hui est d'une complexité redoutable qui nécessite du temps pour s'exprimer avec équilibre, sincérité et, je l'espère pour ma part, objectivité. Je n'ose dire responsabilité.

Outre les facteurs socio-économiques et sociétaux que j'évoquais, je crois que nous sous-estimons encore deux phénomènes très puissants : l'économie du narcotrafic et la révolution numérique. D'ailleurs ces phénomènes s'allient merveilleusement au bénéfice de quelques barons de la drogue et géants américano-chinois du numérique pour offrir à une partie de la jeunesse, la plus crédule, un monde 100% virtuel et parallèle où les notions d'effort, de travail, de respect et de dignité ne sont plus nécessaires pour s'accomplir.

Pour une frange de plus en plus large de notre société, consommer de la drogue même douce, la vendre aux autres même si c'est illégal, même s'il faut défier la Police, est un moyen comme un autre de parvenir au Graal de toute existence : mener la belle vie par une consommation frénétique et sans entrave en entretenant ainsi son rang dans cette nouvelle société virtuelle via sa « e-reputation » sur Tik-Tok, Snapchat ou Instagram... Toute autre forme de réalité ne constitue plus une échelle de valeur mais une contrainte dont il faut s'affranchir par tout moyen. Or, n'est pas Kylian Mbappé ou Aya Nakamura qui veut, mais, peu importe, le

narcotrafic et les réseaux sociaux sont le nouvel « opium du peuple » puisqu'ils offrent des alternatives, a priori faciles, qui enferment pourtant les plus fragiles d'entre nous dans une dépendance redoutable et dont on ne sort finalement qu'à ses dépens.

Et pourtant, ce nouveau monde offre des possibilités d'émancipation autres. Certains, que l'on doit davantage mettre en lumière, s'en saisissent pour construire des parcours professionnels et de vie exemplaires notamment à travers des start-up dans la tech à l'image des lauréats de Diversidays. De ceux-là nous sommes très fiers.

On vous connaît plus optimiste généralement Monsieur le Maire ! Avez-vous encore espoir en l'avenir ?

Je ne suis pas homme de concept. Ce que j'ai pris le temps de vous relater c'est le fruit d'une expérience désormais conséquente mais également d'un parcours de vie. Comme vous le savez, je suis un enfant de la Ville Nouvelle arrivé aux Pyramides en 1975, qui en son temps a commis quelques incivilités alors qu'à mon époque l'offre d'équipements et de services sur cette ville était bien moindre.

Enfant, j'ai fait une partie de ma scolarité dans des écoles en préfabriqué, je n'avais pas le choix de mon menu à la cantine contrairement à aujourd'hui et il n'y avait aucun Pôle enfance dans le quartier pour m'accueillir lors des vacances scolaires afin de pratiquer des activités divertissantes... Adolescent, j'adorais le basket, il n'y avait pourtant aucun playground extérieur dans aucun quartier de la Ville Nouvelle alors qu'aujourd'hui il y en a plusieurs... Adulte je me suis débrouillé comme un grand pour trouver des stages, mon premier boulot etc. Alors pourquoi n'ai-je pas brûlé et incendié la Ville Nouvelle avec mes copains de toutes origines à l'époque ? Pourtant mes parents étaient divorcés et on ne roulait pas sur l'or, loin s'en faut !

Avec le recul, je considère que si je n'ai pas basculé, bien que je n'en fus jamais loin, c'est grâce à une échelle de valeurs forgée en moi par des piliers de la société qui, aujourd'hui, sont déconsidérés par plusieurs décennies de relativisme et d'illusions produites par un hyper capitalisme glorifiant l'individualisme forcené.

Ces piliers étaient l'adulte, qui fixe des interdits infranchissables sous peine de répression, le professeur, me concernant plutôt le club de sport et ses moniteurs bénévoles qui inculquent la notion d'effort et de discipline, et bien sûr la famille qui fixait les bornes tout en insistant régulièrement sur l'équilibre entre intérêt collectif et aspirations individuelles... En somme l'éducation tout au long de la vie !

Voilà ce qui, je pense, fait défaut pour une partie de notre jeunesse. Voilà le défi que je veux continuer de porter en tant que Maire car il en va de notre capacité à faire société. Sinon, l'alternative s'est expérimentée ces 10 derniers jours et cette célèbre phrase de l'écrivain américain Robert Orben l'illustre parfaitement : « si vous trouvez que l'éducation coûte cher, alors essayez l'ignorance ».



Destruction totale de la Maison de quartier-Centre social des Épinettes.

TRIBUNES

Appel à un retour immédiat de la paix civile !

La mort brutale et tragique du jeune Nahel, 17 ans, tué par un policier la semaine dernière lors d'un contrôle routier nous a profondément choqués. Face à ce drame insupportable, nos pensées se tournent tout naturellement vers sa famille, ses proches et ses amis à qui nous adressons nos sincères condoléances.

Si nous comprenons l'émotion et la colère qu'elle a suscitées, nous ne pouvons cautionner l'embrasement de nos quartiers. Les saccages, les pillages de nos équipements municipaux, nos commerces de proximité, nos bus pourtant nécessaires aux déplacements des plus démunis, et des véhicules de nos habitants, qui n'ont parfois que ce moyen de transport pour aller travailler, ne constitueront jamais une réponse légitime.

Nous saluons d'ailleurs la mobilisation sans faille de nos agents municipaux qui chaque jour œuvrent pour nettoyer nos rues ainsi que le professionnalisme de notre Police Municipale, des forces de l'ordre nationales (gendarmerie et police) et des services de secours qui, malgré les assauts répétés qu'elles subissent, protègent au péril de leurs vies avec un sang-froid exemplaire les biens (publics, mais aussi privés) et les personnes.

Ces émeutes, d'une intensité jamais connues jusqu'ici sur notre ville, sont une impasse. Ce sont les habitants de nos quartiers populaires qui sont pénalisés et leurs auteurs punissent d'abord leurs voisins, leurs petits-frères ou sœurs ainsi que leurs familles qui ne pourront plus bénéficier durant de nombreuses semaines de ces biens communs qui permettent de les accompagner et de subvenir à leurs besoins.

Alors qu'un nouveau cap a été franchi avec l'ignoble attaque du domicile du maire de l'Hay-les-Roses au moyen d'une voiture bélier incendiée dans la nuit de samedi à dimanche et la tentative d'assassinat de sa femme alors accompagnée de ses 2 enfants fuyant les flammes, notre majorité municipale appelle solennellement à l'arrêt immédiat de ces destructions et ces actes criminels.

Il est urgent que tous les responsables politiques adressent, sans condition ni ambigüité, des messages d'apaisement plutôt que de jouer au pompier pyromane, comme le font cyniquement certains membres du RN et de LFI, et plus particulièrement notre députée qui se complait indignement dans cette posture politicienne ; que les parents de ces gamins, de 10 ans parfois, assument au-delà de leurs difficultés, réelles, leur devoir d'autorité parentale ; que les forces vives de notre territoire continuent d'occuper l'espace public, comme nous l'avons fait ensemble depuis ce week-end, pour lutter fraternellement contre cette dislocation mortifère de notre société. Le chaos est un espoir chimérique où nous serons, les plus fragiles en premier lieu, tous perdants à la fin ! Nous ne pourrions l'éviter qu'unis !

**LES 42 ÉLUS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE
LE GROUPE « #ONESTENSEMBLE »**

Arrêter l'incendie, panser les plaies

Parce que nous nous devons de nous exprimer, comme premier groupe d'opposition au conseil municipal. Les derniers événements, qui se déroulent dans notre ville, mais aussi dans une grande partie de la France, nous ont d'abord choqué, chacun de nous se trouvant touché, de près ou de loin, dans son voisinage, par ses proches ou bien à travers les lieux que nous fréquentons.

Dans un premier temps, éteindre l'incendie

Il s'agit en premier lieu de parvenir à stopper la machine destructrice qui s'abat depuis quelques jours autour de chez nous. Cela doit passer par le retour à l'ordre républicain, et la fin des dégâts qui nous pénalisent toutes et tous, à l'échelle de nos quartiers comme de la ville. Car il faut mettre les mots. Chaque nuit, ce sont de nouveaux incendies, qui visent d'abord les rues, puis par endroits ce sont les véhicules qui s'embrasent. Plusieurs lieux ou symboles ont également été "ciblés" : les caméras, le centre commercial Evry 2, puis plusieurs commerces de nos quartiers. Des équipements comme la mairie annexe du Canal, le point d'accès aux droits et la médiathèque de quartier, ainsi que la maison de quartier des Épinettes. Vandalisés pour un certain nombre d'entre eux. Le temps du bilan viendra.

Des immeubles d'habitation ont été touchés, à cause de torches de flammes venues de poubelles ou voitures. Des réseaux électriques et de gaz aussi, ce qui aurait pu conduire à des drames. Certains habitants ont dû être évacués de leur logement. Notre cadre de vie en prend un coup certain.

Surtout, les conséquences sont directes pour notre vie quotidienne, ici à Evry-Courcouronnes et aux alentours : plus aucun bus ne circule depuis 5 jours, entravant grandement les déplacements, avec énormément de personnes devant travailler, faire leurs courses ou démarches, se retrouvant en galère. Des commerces sont fermés. Une partie des kermesses et spectacles de fin d'année dans nos écoles annulée, et certains lieux ou événements qui terminent plus tôt. Et puis quelle image montre-t-on à nos plus jeunes ? Doivent-ils grandir dans un environnement fait de carcasses de voitures brûlées, de vitrines brisées ?

Nous saluons et encourageons toutes les initiatives spontanées, de voisinages ou groupes d'habitants, qui tentent de raisonner, chacune et chacun comme il le peut, les personnes provoquant les dégâts. C'est extrêmement courageux à elles et eux, mais nous voulons ici vous le redire : ne prenez pas de risque pour vous-même ou vos proches, ne vous mettez pas en danger. Démarches citoyennes ou par le biais d'associations, travail de terrain des agents de la ville, des éducateurs, présence des élus municipaux, qui font ce qu'ils peuvent à leur niveau pour gérer l'urgence, méritent aussi notre soutien. Comme les personnels des équipes de nettoyage présents dès l'aube pour ramasser une grosse partie des poubelles, abribus ou véhicules calcinés.

Nos valeureux pompiers, qui donnent le maximum chaque nuit pour parvenir à limiter la casse. Les fonctionnaires de police et gendarmerie, ainsi que la police municipale, qui exercent leur métier dans des conditions très difficiles. Nous les remercions pour leur dévouement.

Dans un second temps, trouver les voies du dialogue....

Nous ne savons comment faire un texte de 2000 caractères sur un sujet aussi profond sans réduire notre pensée.

Vous trouverez l'intégralité de notre texte sur ces liens :

Lien Facebook : <https://www.facebook.com/AgissonsCitoyens/posts/pfbid0AAGUa9tVyGh7S5chR1STEdR8mrJ3zhW1Z1CbRkFgLFqe229MC8b3nVSp7mQKZ6Pil>

Lien Instagram : <https://instagram.com/p/CuNe6siNOqh/>

**SAMIR BENAMARA, PÉTRILINE BÉROT,
RAFIK GARNIT, SABINE PELLERIN.
GROUPE AGISSONS CITOYENS
www.agissonsctoyens.fr et réseaux sociaux**

Seule une réponse politique permettra un retour au calme

Mardi 27 juin à Nanterre, Nahel, jeune lycéen de 17 ans a été abattu d'une balle dans le coeur pour un simple délit routier. Le groupe NUPES réitère toutes ses condoléances à Mounia sa mère ainsi qu'à l'ensemble de ses proches.

Ce meurtre n'est ni un fait isolé, ni une énième bavure policière : des bidonvilles de Nanterre, jusqu'au massacre du 17 octobre 1961, en passant par les révoltes de Vaulx-en-Velin et celles provoquées en 2005 par les morts de Zyed et Bouna, rien n'a changé dans nos banlieues.

À Evry-Courcouronnes, ces soulèvements spontanés ont donné lieu à de nombreuses scènes de violence et à plusieurs dégradations des services publics de proximité : commissariat, maisons de quartier, mairie annexe, centre des finances publiques...

Nous condamnons avec la plus grande fermeté ces dégradations : la destruction des commerces et des services publics n'apportera que du malheur supplémentaire pour nos quartiers populaires.

Nous apportons également tout notre soutien et notre solidarité aux élus locaux agressés.

Face à ces violences nous remercions les parents, les associations, les éducateurs, les fonctionnaires de l'État et les agents municipaux mobilisés en première ligne pour apaiser les tensions aux quatre coins de la ville.

Nous souhaitons que soient traitées les causes de cette situation, car les problèmes révélés dans notre ville ne datent pas d'hier. Le retour au calme ne passera que par l'adoption de réponses politiques.

Abrogation de la loi Cazeneuve de 2017, réforme en profondeur de la police, lutte contre le racisme et l'urgence sociale, grands investissements pour nos services publics locaux, nous attendons des mesures fortes d'un gouvernement qui s'est illustré ces dernières années par le mépris et l'ignorance des revendications populaires.

Plus que jamais, nous avons besoin d'une politique nationale et des moyens nécessaires pour rétablir une cohésion nationale.

**FARIDA AMRANI, AZZEDINE SERIDJI, HENRY
SIMENOU ET JEAN-BAPTISTE GRAH
ÉVRY-COURCOURONNES / NOUVELLE UNION
POPULAIRE ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE
Rejoignez-nous sur Facebook EC pour le Changement**

Les tribunes des groupes sont garanties par la loi. Les textes remis ne font l'objet d'aucun ajout ou commentaire. Les propos tenus n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs, et non celle de la collectivité.

Un premier bilan provisoire des destructions

107 containers à déchets brûlés

33 véhicules brûlés/endommagés

28 commerces pillés

24 individus interpellés par la seule Police Municipale

22 caméras de vidéo-protection détruites

4 structures municipales ont subi des intrusions

3 bâtiments municipaux incendiés (Mairie Annexe du Canal/Maison de quartier et halte garderie des Épinettes)

2 poids-lourds brûlés

2 bus incendiés

Le chiffrage précis des réparations sur le patrimoine municipal (caméras, bâtiments, véhicules, voirie etc.) est en cours. Les premières estimations se montent d'ores et déjà à plusieurs centaines de milliers d'euros. Une partie seulement de ces dépenses sera couverte par les assurances de la Ville. Stéphane Beudet, en sa qualité de Président de l'Association des Maires d'Île-de-France (Amif), a sollicité plusieurs ministres du gouvernement pour faciliter la prise en charge des sinistres par les assurances, y compris pour que l'État soutienne les commerçants sinistrés.

HÔTEL DE VILLE

Place des Droits de l'Homme
et du Citoyen
Tél : 01 69 36 66 66

POLICE MUNICIPALE

Tél : 0 805 05 91 91
(n° vert gratuit)

La Quinzaine

Directeur de la publication :
Stéphane Beudet

Textes, photos et maquette :
Service communication

Imprimerie Print Price
15 Avenue Darblay
91100 Corbeil-Essonnes
Tél : 01 64 96 25 21

